

# LA VOIX DU POÈTE

UNE ANTHOLOGIE  
POUR COMPRENDRE  
L'ACTUALITÉ

Louis Chevaillier

illustré par Pascal Lemaître

*le un*  
1  
*en livre*



 *l'aube*



LA VOIX DU POÈTE

La collection *Le 1 en livre*  
est dirigée par Éric Fottorino

Dans la même collection :

Leïla Slimani, *Le diable est dans les détails*

*Macron par Macron*

Michel Onfray, *La parole au peuple*

Tahar Ben Jelloun, *Un pays sur les nerfs*

Nancy Huston, *Naissance d'une jungle*

Leïla Slimani, *Simone Veil, mon héroïne*, illustrations  
de Pascal Lemaître

Edgar Morin, *Où est passé le peuple de gauche ?*

Irène Frain, *Il me fallait de l'aventure*

Leïla Slimani, *Comment j'écris*

Erik Orsenna, *Les vérités fragiles*

Philip Roth, *l'œil de l'Amérique*

Nicolas Hulot, *Ne plus me mentir*

*Karl Marx, regards croisés*

*Simone de Beauvoir, les clefs de la liberté*

Robert Solé, *L'envers des mots*

Dany Laferrière, *Vers d'autres rives*

© Le 1/ Éditions de l'Aube, 2019  
[www.editionsdelalube.com](http://www.editionsdelalube.com)

ISBN 978-2-8159-3378-0

Louis Chevaillier

# La voix du poète

Une anthologie  
pour comprendre l'actualité

Illustrations de Pascal Lemaître



*éditions de l'aube*



## Introduction

**L**a poésie se lit au présent. Elle a son mot à dire sur notre époque complexe jusqu'à la confusion. Depuis cinq ans, elle apparaît dans les pages du *1* pour éclairer différemment notre actualité. Dans leur hebdomadaire, Eric Fottorino, Laurent Greilsamer et Natalie Thiriez font entendre des voix sensibles pour mieux déplier le monde moderne. C'est aussi la démarche de cette anthologie.

Vous y découvrirez quarante poèmes classés en onze thématiques qui reflètent les grands enjeux de nos sociétés. Des vers célèbres, bien sûr, et d'autres moins connus, des extraits de textes antiques comme des poèmes contemporains, des écrivains français, mais aussi des traductions. De courts commentaires donnent quelques indications biographiques et tentent d'élucider le charme de ces œuvres. Des dessins de Pascal Lemaître illustrent chaque partie.

Jean de La Fontaine assignait comme ambition à ses fables d'instruire et de plaire. À notre tour d'inscrire ce double objectif en tête de volume. La connaissance n'est pas toujours le fruit d'un raisonnement aride. Si nous ne croyons plus que les mots animent

les nuages, la poésie apprend encore à ouvrir grand les yeux, et peut-être le cœur. Pour certains d'entre nous, elle nous enseigne à vivre.

Je vous souhaite une excellente lecture.

*Louis Chevallier*

## LA FATIGUE DÉMOCRATIQUE



Jean de La Fontaine (1621-1695)  
Les grenouilles qui demandent un roi

Les Grenouilles, se lassant  
De l'état démocratique,  
Par leurs clameurs firent tant  
Que Jupin les soumit au pouvoir monarchique.  
Il leur tomba du ciel un Roi tout pacifique :  
Ce Roi fit toutefois un tel bruit en tombant  
Que la gent marécageuse,  
Gent fort sottre et fort peureuse,  
S'alla cacher sous les eaux,  
Dans les joncs, dans les roseaux,  
Dans les trous du marécage,  
Sans oser de longtemps regarder au visage  
Celui qu'elles croyaient être un géant nouveau ;  
Or c'était un Soliveau,  
De qui la gravité fit peur à la première  
Qui de le voir s'aventurant  
Osa bien quitter sa tanière.  
Elle approcha, mais en tremblant.  
Une autre la suivit, une autre en fit autant,  
Il en vint une fourmilière ;  
Et leur troupe à la fin se rendit familière  
Jusqu'à sauter sur l'épaule du Roi.  
Le bon Sire le souffre, et se tient toujours coi.  
Jupin en a bientôt la cervelle rompue.  
Donnez-nous, dit ce peuple, un Roi qui se remue.  
Le Monarque des Dieux leur envoie une Grue,  
Qui les croque, qui les tue,  
Qui les gobe à son plaisir,  
Et Grenouilles de se plaindre ;  
Et Jupin de leur dire : Eh quoi ! votre désir  
À ses lois croit-il nous astreindre ?  
Vous avez dû premièrement  
Garder votre Gouvernement ;

Mais, ne l'ayant pas fait, il vous devait suffire  
Que votre premier roi fût débonnaire et doux :  
De celui-ci contentez-vous,  
De peur d'en rencontrer un pire.

*Fables, III, IV, 1668.*

Jean de La Fontaine était monarchiste. Mais, resté fidèle au surintendant Fouquet après sa disgrâce, il connaît la violence du pouvoir absolu. Il emprunte au poète grec Ésope et au Latin Phèdre le sujet de cette fable qui résonne aujourd'hui avec les tentations liberticides de nombreux citoyens européens. Dans les premiers heptasyllabes, les coassements des grenouilles deviennent des plaintes à Jupiter. En un alexandrin, un Roi leur est octroyé de droit divin. Sa chute burlesque se prolonge verticalement par la fuite de ses sujets. Un heptasyllabe suffit à La Fontaine pour révéler la véritable nature du Monarque: un bout de bois, un Soliveau. Grenouille après grenouille, les octosyllabes ralentissent le rythme. Avant que le peu glorieux maître de l'Olympe, la tête rompue par les doléances, envoie un nouveau roi au plaisir meurtrier.